

## **(Se) Tailler, à quoi bon ? par Frédérique Gailhanou**

Archibald ... quel prénom à la con. Même pas sur le calendrier. J'ai vérifié. J'imagine bien ma mère faire pareil à l'époque avec son petit index décharné descendant petit à petit, toute fière de pas le trouver, et ... putain, où j'ai mis la gouge, la petite, me dis pas que je l'ai oubliée. Ah, la voilà, pas trop envie de me taper encore un aller retour. Enfin, pas pire que quand j'ai du trimballer le sac de ciment.

C'était pas une marrante ma mère. Toujours la critique facile. Toujours l'impression que ça finirait par me tomber dessus. Un peu comme toi ma chérie. J'avais jamais vraiment réalisé comme vous fonctionniez pareil. Un peu pénible de tomber dans les clichés, mais là pour le coup c'est pas faux.

Aie, merde ! Dérapage ... non c'est rien, ça se voit pas. Faut que je reste concentré, pas besoin de saloper le boulot. C'est comme si je t'entendais " Archibald ... archi chou, c'est archi nul " avec ce petit rire sec qui m'était réservé. En même temps, c'est pas toi qui as commencé ces petites tranches d'humour facile. Comment il s'appelait déjà ce con au collège, Chapuis ... Chabert ... Sa préférée, c'était Archiduchesse, et y avait pas que mes chaussettes qui étaient archi-sèches. En tout cas, lui aussi il a disparu des radars, rayé des cadres. Bon débarras.

J'aime bien ce calcaire, c'est franc à travailler comme caillou. Des beaux petits éclats. J'en reviens pas comme j'ai gardé le coup de main, ça fait quoi, bien dix ans que j'ai quitté le boulot. Pas très glamour, la pierre tombale. Moi j'aimais bien. La matière, les outils. Mais j'ai vite compris que c'était pas assez passe-partout comme boulot. Enfin, pour toi. Alors je suis passé à la grande distribution comme on dit. La Grande Distribution. Beau comme un titre de film ! Distribution de tours de reins et d'ampoules, ça oui.

Bon, ça vient pas mal tout ça. Toujours plaisant le contact, le petit bruit régulier, les lettres qui apparaissent petit à petit. Plus plaisant que de creuser. J'en ai chié avec tous ces rochers, heureusement que la fosse est petite. Et tout ça en restant discret, quasiment au clair de lune. Quand il faut ... T'as toujours bien aimé me voir bosser. Tu me regardais faire et moi je faisais tous mes gestes en apnée, tellement j'avais la trouille de faire une connerie. Tu crois que je vais réussir à respirer à fond maintenant que tu n'es plus dans mon dos ?

C'est vrai que ça en a surpris plus d'un quand on s'est mis ensemble. Les cons. Ils se doutaient pas que le plus surpris, c'était moi. Et peut-être toi aussi finalement. Je me sentais toujours un peu précaire à tes côtés. J'aurais du en profiter plus ...  
Quelle connerie ça aussi. En profiter. On vit et en même temps on se regarde vivre ? On s'arrête et on prend une photo ? Les photos, je sais même pas si j'aurai le courage de les regarder un jour. Putain, pense pas. Concentre-toi ... ça vient bien tout ça ... c'est pas mal ... continue.

Qu'est-ce que c'est joli ce coin. Tout près de la ville et déjà dans les nuages. D'un côté la morne plaine, de l'autre les sauvages sommets. Et puis, dès les premières neiges, on a une ambiance haute montagne à peu de frais. On appelait ça le point culminant. Cu-minant. Et ça nous faisait rire, même. Chaque fois on inventait de nouveaux noms de pics. J'arrive plus à m'en rappeler un seul. Ouais, vraiment un bel endroit. Taillé pour l'éternité, exactement ce qu'il faut.

Pour la grossesse, c'est venu comme ça. Je sais pas pourquoi, tu étais persuadée qu'on pouvait pas en avoir des gosses. Peut-être que toi aussi tu les croyais archisèches. On regardait tous les enfants comme s'ils étaient d'une autre planète.  
Et puis paf, l'horizon qui s'agrandit à l'infini. On se sent tellement grand. Ben non, c'était un tout petit infini en fait.

Merde, j'aurais dû écrire le texte plus haut. Y a trop de vide. Ouais, mais ça contenait pas autrement avec cette présentation. Je pouvais pas faire les lettres plus petites non plus. Faut un minimum. C'est classe quand même le petit arc du texte. Comme un oeil. Mais un peu bas. Je vais être obligé de faire un dessin au dessus et c'est pas mon fort. Un petit bouquet peut-être. On verra.

## **(Se) Tailler, à quoi bon ? par Frédérique Gailhanou**

On était d'accord pour un prénom simple et on a pris celui de ta mère. Comme un hommage. Un ancrage plutôt. C'est sûr Martine, c'était pas très tendance mais bon peut-être ça reviendrait à la mode. Ma pauvre Chouquette, elle aura pas eu le temps de le savoir. Sainte Martine : le 30 janvier. On a eu le temps de la fêter quatre fois en tout.

Je commence à plus sentir mes bras. Ce serait plus facile de graver à l'horizontal, mais bon, pas le choix. Pas le choix ... ton expression favorite, non ? Allez lève-toi, faut aller bosser, t'as pas le choix. Faut assumer mon grand. Faut aller jusqu'au bout. Tu disais ça aussi. Jusqu'au bout. Moi je dirais que j'y suis ... au bout ... complètement. Et toi ? Pas au même bout que moi, hélas. Au bout ... Au bout du monde ? C'est là que tu es mon amour ? Mais y a pas de souci, je m'occupe de tout.

J'aurais bien aimé aussi Marguerite comme prénom. Tant qu'à faire ancien. Pour le coup, c'était le prénom de ma grand-mère. Un coté plus jardin, moins labour que Martine. Mais là, aujourd'hui, j'aurai pas eu assez de place sur la pierre, trois lettres en plus, ça compte. C'est sur que j'avais pas ce genre de considérations à l'époque, une oreille sur ton gros ventre et l'autre pleine de tes fous rires.

J'ai tout de suite su que ce serait ici que je dresserai son petit mausolée. C'était notre endroit. Tu te souviens quand il a fallu remonter la nuit à la frontale pour le retrouver son Poulou. Pas question qu'elle passe la nuit sans lui. On a fouillé les buis et c'est elle qui l'a trouvé coincé les pattes en l'air, juste là. Une petite fille très déterminée, comme sa maman.

Poulou, il est avec elle au fond de l'autre trou, l'horrible trou, en bas. Mais son trésor, tous ses petits secrets dans le coffret en bois de rose, celui que sa grand-mère lui avait offert pour ses quatre ans, il sera très bien là. Entre la plaine et la montagne. Avec les sangliers et les choucas. De toute façon, au bord de l'horrible trou, je peux pas y aller, j'arrive pas. C'est ici qu'elle est son âme, à mon petit coeur.

On aurait jamais dû s'éloigner des montagnes et des choucas. La mer, c'était pas notre truc. Pour une fois que j'avais des vacances. On n'allait pas rater ça. Et puis c'était pas cher comme location. Mais si on savait tout, on bougerait plus et on retiendrait son souffle du matin au soir. Surtout le matin au bord de l'eau. Surtout quand on a une petite fille très déterminée.

Pense pas, pense pas. Applique-toi. Voilà. Lambine pas sinon va falloir finir le boulot à la frontale. Tu me l'as assez reproché de jamais finir les choses. Archi, c'est quoi tout ça. Les pots de peinture sur le balcon, les outils sur la commode, les pinceaux dans le white spirit. Archi, putain ... Mais comment je pouvais savoir que les choses avaient une fin.

Bon, je crois que je reviendrai une autre fois pour graver une petite anémone au dessus. Ou pas. J'en peux plus. Bon dieu, ça tient la route, j'ai rien salopé, du vrai travail de pro. Archi fier. Ha ha. Si un jour tu l'apprends, si un courant d'air arrive jusqu'à toi depuis notre point culminant, tu reviendras peut-être de ton bout du monde pour t'asseoir ici un petit moment. Même sans moi.

A bientôt Chouquette, embrasse ta maman pour moi quand tu la reverras.